

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	83 (1956)
Heft:	1
Artikel:	Une nouvelle "Amicale" des patoisants fribourgeois
Autor:	Brodard, F.-X.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-229909

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une nouvelle « Amicale » des patoisants fribourgeois

L'appel lancé par M. l'abbé Brodard, professeur à Estavayer, président des patoisants fribourgeois et membre du Conseil des patoisants romands, a été magnifiquement entendu. En effet, le 15 janvier, une centaine de patoisants de la Broye fribourgeoise étaient réunis dans l'antique Hôtel de la Gerbe d'Or, à Estavayer.

On notait la présence du doyen d'Estavayer, M. le curé de Montet, M. Pillonel, inspecteur, des députés Louis Pillonel, de Font, Charles Brasey, de Domdidier, Henri Overney, à Fribourg, du curé-doyen Louis Brodard, etc.

Le comité de la nouvelle association pour la défense du patois de la Broye fribourgeoise a été constitué comme suit : président, abbé François-Xavier Brodard, Estavayer-le-Lac ; membres, MM. Pillonel, inspecteur scolaire, C. Bugnon, instituteur à Cugy, Paul Sansonnens, retraité des postes, et Mme L. Chappuis, à Murist.

Au cours de l'assemblée, de nombreuses histoires en patois contées par différents orateurs ont fait la joie des participants.

On entendit plusieurs orateurs — patoisants convaincus — MM. Henri Clément, M. l'inspecteur Pillonel qui — fait rare — se posa résolument en défenseur du patois en faisant état de sa propre expérience de maître d'école, C. Bugnon, le juge Corminbœuf, le doyen Brodard, etc.

Voici en quels termes l'abbé François-Xavier Brodard souhaita la bienvenue aux nombreux participants :

Tchyin pyiéji d'ithre ti inthimbyo !
No chin pao ou fon d'en inrimbyo,¹
Ma inke, intrè galéjè dzin
Po no-j'èboudi on momin.
Lè-j'èmi dou patê ch'atimbyon
È che lou patê chè rèchimbyon...
Pao tan, Broïao è Gruvèrin
— E pu le Kouètso² achebin ! —
No volin dza poui no-j'intindre :
Dè ha pao, li a rin a krindre !
Chin fao ke no dèvejin ti
Kemin no-j'an aprê ou ni.
Ke chi la Brouïe ou la Grevîre,
Chin no jénao, dèvejin pîre :
Ti hou patê chon proû galé
È ne chon rin dè fotre lé !
No van don è tsantao, è rire

Ma fédè vo pao na rontire³
A fouaorthe dè rèkathalao !⁴
No ne volin nyon intérao !
L'è bin chur ke po chta chèanthe
No-j'oudrin pao tsêrtchî in Franthe
On dikchyenéro, moujao vê !
To chè paochère in patê.
Ma puchke no chin din la Broûye,
Vo trâvèrao la faocha kroûye
Ch'iro cholè a dèvejao,
È in gruvèrin !... « To parao⁵
Si, sè jin'nè pao trû ô mintè,
(Ke vo derao) ye no-z'èrintè
Lè-z'oroyè, ka son patao
Ressimbyè pao tan lou broyao. »
Chin fao ke bayo la parola
Ou fin pye viyo de la ryola⁶ :
Izidôre Brazaò dè Fon ;
Akutaodé lo, nom dè nom !⁷

¹ Inrimbyo, fondrière où l'on reste embourbé.

² Kouètso, patois de la Basse-Sarine et de la Glâne fribourgeoise. ³ Rontire, hernie. ⁴ Rèkathalao, rire aux éclats, « recaffer ». ⁵ Ces deux mots et les quatre vers suivants sont en patois broyard. En gruvèrin ce serait : To parê,

Chi ch'in jénè pao trû, ou mintè
Ke vo derao : i no-j'èrintè
Lè-j'oroyè : chon patê
Rèchimbyè pao tan le broyao !

⁶ Ryola, ronde, bande.

M. Isidore Brasey, de Font, est un solide octogénaire. On raconte malicieusement que les gens de Font (où l'on cultive encore la vigne) répondraient fièrement, autrefois, les années de bonne vendange, à ceux qui leur demandaient : du yô vini vo ? (d'où venez-vous ?). No sin dè Fon, nom dè nom ! (nous sommes de Font, nom de nom !). Ce petit rappel a bien faire rire l'assemblée.

* * *

Mais on raconte aussi — pour être complet — que les années de grêle, les braves Fontois, beaucoup moins fiers, répondraient à la même question : No sin dè Fon, daô fin dè Fon, din poûrè dzin dè Fon ! (Nous sommes de Font, du fin fond de Font, des pauvres gens de Font !) Joli, n'est-ce pas ? Les Fontois sont les tout premiers à rire de cette taquinerie, dont ils seraient bien capables d'être eux-mêmes les auteurs. On est farceur dans ce coquet village de Font : le petit blanc piquant du cru

rend l'esprit caustique. Si, comme l'affirmait Pierre Deslandes, le Neuchâtel donne de l'esprit, on peut en dire autant, certainement, du Font ! Car il vaut son frère de l'autre côté du lac !

F.-X. Brodard.

Un «concours» de patois fribourgeois

La Bal-éthêla, Société des écrivains fribourgeois patoisants, a ouvert un « Concours » d'œuvres inédites rédigées dans l'un ou l'autre des dialectes romands de ce canton.

Exemplaires : 3. - Orthographe : celle de Tobi. Chaque concurrent peut présenter plusieurs œuvres. Les envois sont à adresser jusqu'au 30 juin 1956 à minuit à M. Francis Brodard, huissier d'Etat, à Fribourg.

Les résultats de ce concours seront proclamés lors de la Fête romande des patoisants, à Bulle, le 30 septembre.

PATOIS ET RADIO

Le 25 janvier, la voiture de la Radio stoppait chez Oscar Pasche, à Essertes, le secrétaire des patoisants vaudois et romand, pour enregistrer quelques chansons. Après cela, elle se dirigea sur Vucherens, où l'on trouva un vaillant vieillard, M. Gustave Vuagnaux, originaire de ce village, où il pratiqua le patois dans son adolescence. Depuis, il partit en Prusse orientale, où il devint propriétaire d'une ferme. Malheureusement, il perdit tout pendant la guerre, maison incendiée et lui et sa famille déportés en Russie. Il est revenu au pays en 1946, s'est refait une modeste situation dans son village natal avec un petit domaine et là, il pratique et cultive encore le patois, écrivant des contes et des chansons. Il en donna quelques spécimens à l'enregistrement que l'on pourra entendre au cours des prochaines émissions. Honneur à ce vaillant !

Le voyage se poursuivit jusqu'à Villars-le-Comte. On eut là le plaisir d'entendre la fillette Bulloz, âgée de 12 ans, qui a récité parfaitement La bouna vatse, La Pindzon, de Marc à Louis, et chanter une chanson patoise, accompagnée de son grand-père. Que voilà du bon travail !